

de soldats des pays du Pacte de Varsovie constitue en soi une menace potentielle pour l'Europe de l'Ouest. Nous, de l'Ouest, ne sommes pas disposés à lever des armées qui fassent contrepoids à ces effectifs, et c'est pourquoi il nous faut nous en remettre à la force nucléaire pour les neutraliser.

Or, cela n'est pas très rassurant pour les Soviétiques. De même que les contingents militaires déployés en Europe de l'Est font planer une menace éventuelle sur l'Europe de l'Ouest, de même les Soviétiques doivent considérer comme potentiellement agressive notre capacité de dissuasion nucléaire.

De nombreux efforts ont été faits, ces dernières années, pour améliorer la sécurité entre l'Est et l'Ouest. J'ai formulé en 1978 une stratégie dite "d'asphyxie". Comme la mise en service de nouveaux instruments de destruction exige des années de recherche et de mise au point, cette stratégie proposait essentiellement la suppression de ces travaux au stade même du laboratoire. Cela n'a jamais signifié qu'un pays, quel qu'il soit, devrait agir unilatéralement de la sorte. Pour qu'une telle stratégie ait quelque chance de succès, il faut, en effet, que toutes les parties intéressées conviennent de la mettre en oeuvre.